

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE*

Date des élections: 18 mars 1990

But de la consultation

Renouvellement de l'ensemble des membres du Parlement à la suite de la dissolution anticipée de cet organe. Les précédentes élections générales avaient eu lieu en juin 1986.

Caractéristiques du Parlement

Le Parlement monocaméral de la République démocratique allemande, la *Volkskammer* (Chambre du Peuple), comprenait 400 membres élus pour 4 ans au suffrage direct. De 500 membres auparavant, l'effectif de la Chambre a été réduit depuis les dernières élections générales (1986).

Système électoral

Conformément à la Loi électorale de février 1990**, les élections à la *Volkskammer* ont eu lieu au scrutin de liste proportionnel. Chaque électeur était appelé à voter pour un parti plutôt que pour un candidat et tout parti avait droit à un siège pour toute tranche de 0,25% des suffrages exprimés en sa faveur, en l'absence de seuil minimum pour la représentation parlementaire. Après une première attribution des sièges aux partis, les députés ont été choisis sur les listes dans 15 circonscriptions : plus un parti obtenait de suffrages, plus il faisait gagner des sièges à ses candidats.

Circonstances et déroulement de la consultation

Initialement prévue pour le 6 mai, la date des élections a été avancée au 18 mars. Pour la première fois, des partis politiques autres que ceux composant le Front national du pays pouvaient présenter des candidats. Ce scrutin intervenant quatre mois environ après l'installation d'un Gouvernement réformiste en novembre 1989 consacrait le premier exercice libre du droit de vote en RDA.

* L'Allemagne a été réunifiée le 3 octobre 1990 et dès le 3 juillet il avait été décidé que des élections législatives auraient lieu le 2 décembre. Il sera rendu compte de ces élections dans la *XXV Chronique*. Le présent compte rendu est présenté pour référence historique.

** Voir section *Evolution parlementaire*, p. 17.

Au total, 24 partis et alliances briguaient les 400 sièges de la *Volkskammer* à effectif réduit. Leurs programmes étaient principalement axés sur le moment propice et les modalités de réunification de l'Allemagne. La campagne a été marquée par des visites fréquentes de personnalités politiques de la République fédérale d'Allemagne, accompagnées d'importantes rentrées de fonds pour les partis. L'Alliance conservatrice pour l'Allemagne (menée par l'Union chrétienne-démocrate (CDU) favorite du Chancelier ouest-allemand Helmut Kohl et comprenant en outre l'Union sociale-allemande (DSU) et le Renouveau démocratique) préconisait un processus de réunification rapide, qui commencerait par l'union monétaire suivie à bref délai de la fusion politique ainsi que de la mise en place d'une économie de marché; elle avait pour slogan «Plus jamais de socialisme». De l'autre côté, les formations purement est-allemandes, comme le Parti du socialisme démocratique (PDS) — l'ancien Parti communiste au pouvoir — et l'Alliance 90 de gauche, luttaient pour le maintien de certaines structures caractéristiques de la RDA, soulignant en particulier la nécessité pour l'Etat d'assurer une protection sociale intégrale. Entre les deux extrémités, le Parti social-démocrate (SPD) optait pour une réunification à pas mesurés pour éviter des problèmes de chômage et de stabilité économique, tout en souhaitant aussi le maintien de certaines traditions socialistes de la RDA.

Les observateurs ont largement attribué à cette attitude prudente le score relativement faible obtenu le jour du scrutin par le SPD qui partait favori, étant donné que l'électorat a manifestement penché pour un processus de réunification accéléré perçu comme le moyen le plus prometteur d'assurer une économie meilleure et une plus grande stabilité. Avec la CDU en tête, l'Alliance pour l'Allemagne a remporté, à la surprise générale, 48% des voix du suffrage universel et 192 sièges. Le PDS, sous la conduite de M. Gregor Gysi, est arrivé en troisième position derrière les sociaux-démocrates emmenés par M. Ibrahim Böhme. Les élus comprenaient au total une douzaine de titulaires de la Chambre sortante.

Ces résultats ont amené les vainqueurs à inviter le SPD à participer à un Gouvernement de «grande coalition». Après un premier refus, le SPD s'est rallié à cette proposition et le nouveau Conseil des Ministres ainsi mis sur pied a prêté serment le 12 avril. Dirigée par le Premier Ministre, M. Lothar de Maizière (chef du parti CDU), la coalition de cinq partis comprenait les formations de l'Alliance pour l'Allemagne, le SPD et la Fédération des démocrates libéraux (BFD). La séance inaugurale de la *Volkskammer* a eu lieu le 5 avril, et sa dernière session le 2 octobre, à la veille de la réunification de l'Allemagne. Jusqu'à la tenue des élections du 2 décembre 1990, des membres du *Volkskammer*, au nombre de 144, ont siégé en qualité d'observateurs au *Bundestag* de la République fédérale d'Allemagne.

Données statistiques

*Résultats du scrutin et répartition des sièges
à la Volkskammer*

Nombre d'électeurs inscrits.12426443	
Votants.11604418	(93,38%)
Bulletins blancs ou nuls.63 263	
Suffrages valables.11541155	

Formation politique	Suffrages obtenus	Nombre de sièges	
Alliance pour l'Allemagne	5 544474	48,04	192
- Union chrétienne-démocrate (CDU)	4 710 598	40,82	163
- Union sociale-allemande (DSU)	727 730	6,30	25
- Renouveau démocratique.106146	0,92	4
Parti social-démocrate (SPD).	2 525 534	21,88	88
Parti du socialisme démocratique (PDS)	1892 381	16,40	66
Fédération des démocrates libéraux (BFD)	608 935	5,28	21
Alliance 90	336074	2,91	12
Parti des paysans démocrates (DBD)	251226	2,18	9
Parti vert - Union indépendante des femmes	226932	1,97	8
Parti national-démocratique (NDPD)	44292	0,38	2
Union démocratique des femmes (DFD)	38192	0,33	1
Alliance d'action de la gauche unie (AVL)	20 342	0,17	1
Divers	52 773	0,45	—
			400

2. Répartition des sièges entre hommes et femmes

Hommes.	318
Femmes.82
	400